

Florilège de témoignages

Le thème du forum de ce numéro et la question qu'il nous pose (« Comment résister ») m'interpellent aussi à titre personnel, pour la double raison suivante :

- **D'abord** parce que je suis – depuis maintenant plus de vingt ans – impliqué à titre bénévole dans la publication de votre petit journal préféré. Pendant longtemps comme responsable de la compta, du fichier des abonné-es, de nos archives numérisées (plus que centaines !) et de quelques autres tâches... puis en tant que président de l'association qui, désormais, porte collectivement le flambeau de cette publication et de sa voix si particulière, en Suisse romande.

- Mais aussi, **ensuite**, parce que le double métier de formateur et d'informaticien qui est le mien m'a souvent confronté à la nécessité de valider et vérifier ce qui constitue notre **matière première**, à savoir *l'information* elle-même. D'aucuns sont concernés par la qualité des légumes, du fromage ou des avions qu'ils produisent (à chacun son métier) mais ce n'est pas parce que notre matière première est plus intangible qu'elle peut être galvaudée sans conséquences.

Ci-après, plutôt que de parler à la première personne du thème de ce forum, souffrez que je partage avec vous quelques témoignages d'horizons divers. J'espère qu'ils vous « parleront »...

Mario Bélisle

Deux Américains « MAGA » (fervents fans de Trump)

— Je croyais sincèrement que l'élection avait été volée [celle qui a conduit Biden à la présidence] et je croyais aussi que les émeutiers qui sont montés à l'assaut du Capitole étaient de vrais patriotes, jusqu'à ce que j'éteigne *Fox News* et que je commence à m'informer ailleurs. Ce n'est pas facile de croire fermement en quelque chose et d'en arriver à admettre ensuite qu'on s'est trompé pendant de nombreuses années [Ron Kelley]. Une autre femme [Tori Hurst] raconte aussi : j'ai rencontré mon mari actuel en 2021 et il m'a fait regarder le documentaire de la chaîne PBS intitulé « **6 janvier** ». J'en ai été extrêmement choquée et j'ai demandé à mon mari : « Scott, est-ce que c'est vraiment arrivé ? » car je n'avais jamais entendu parler de cet événement jusqu'alors. Il m'a répondu, interloqué : « Mais où étais-tu ? ».

Pour ces deux-là – comme pour les nombreux autres interviewés – il s'est avéré que **diversifier leurs sources d'information** a été un facteur commun, dans leur décision de prendre leur distance avec cette idéologie.

Plaire au peuple romain d'antan

En 58 avant notre ère, un politicien populiste, Clodius¹ Pulcher, tribun de la Plèbe, a fait distribuer du blé gratuitement à des milliers de citoyens de la ville de

Rome, pour se gagner les faveurs du peuple. Ce politicien rendit le grain totalement gratuit pour les citoyens romains éligibles. C'était une manœuvre calculée pour se gagner leur loyauté et affaiblir ses rivaux politiques.

Le problème est que cela a trop bien fonctionné. On a fait croire au peuple qu'il pouvait compter durablement sur ces apports extérieurs, puisque l'État garantissait l'importation de grain depuis l'Afrique du Nord et l'Égypte. Les agriculteurs locaux des environs de Rome produisant du blé furent lévidemment lésés et se tournèrent alors vers les vignobles et les pâturages.

Avec le temps, Rome est devenue entièrement dépendante du grain provenant de provinces lointaines. Puis, à la chute de Carthage, un des principaux fournisseurs de grain de Rome, cela a signifié que l'Empire perdait son approvisionnement alimentaire... sans agriculture locale pour prendre le relais. Est-ce que cela a contribué à la chute de l'Empire ? Je l'ignore, mais la leçon semble évidente.

Quand c'est « gratuit » vous n'êtes pas le client... vous êtes la « marchandise » comme les informaticiens réalistes le savent trop bien. Vos adresses courrielles gratuites chez *Gmail*, *Yahoo* et autres entreprises des GAFAM n'ont rien à envier au blé de la Rome antique !

La malhonnêteté du « *What aboutism* ! »

J'adore les débats. Pas seulement avec mes élèves et autres historiens, j'apprécie aussi de discuter avec quiconque s'engage de bonne foi dans une discussion sur le fond... mais pour les autres, voici mon conseil gratuit : tenez-vous-en au sujet, sans recourir aux sophismes et autres logiques fallacieuses, d'accord ?

Par exemple, si je parle de l'immigration aux États-Unis et des rafles commises par les brigades d'ICE, il y aura toujours un fan MAGA pour s'enflammer : « *Et Obama, alors, hein ? Il a fait déporter plus de personnes que Trump... Pourtant je ne vous entends pas vous plaindre de lui (What about Obama, eh ?)* »

Oui, il y a eu plus de renvois d'immigrants illégaux sous la présidence d'Obama. C'est un fait. Mais son administration l'a fait légalement, devant les cours de justice, sans recourir à des rafles sauvages et violentes dans les rues ni en prenant en otage des écoliers dans leurs classes, pour obtenir la reddition de leurs parents.

Tiens, puisqu'Obama a fait déporter plus d'immigrants que Trump (ce que vous me servez vous-même comme argument) cela ne devrait-il pas vous faire apprécier Obama, en fait ? Non ? Ah, je vois : ce n'est donc pas la déportation des immigrants qui vous intéresse, en vérité. C'est le racisme flagrant et la terreur manifesté par votre camp politique qui vous excite. Je vois...

Témoignage adapté d'une présentation de Trevor Wallace, professeur d'histoire (depuis 28 ans, au Canada, spécialiste des mécanismes de la propagande nazi)

¹ Le bonhomme a délibérément commencé à orthographier son prénom Clodius plutôt que Claudius, pour faire moins « élitiste ».